

Dr. Robert A. Peterson, Le Saint-Esprit et l'union avec le Christ, Session 5, Identification de l'Ancien Testament

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la séance 5, Fondements de l'union avec le Christ, Identification de l'Ancien Testament.

Nous poursuivons notre étude de Dieu le Saint-Esprit et de sa plus grande œuvre salvifique, qui consiste à unir les croyants au Christ.

Hier, nous avons exploré, dans les conférences précédentes, la personnalité de l'Esprit, sa divinité et ses œuvres dans l'Ancien et le Nouveau Testament, pour conclure avec ses œuvres dans la vie de Jésus. Maintenant, avant de passer à l'union réelle avec le Christ dans l'Évangile de Jean et plus tard, si Dieu le veut, dans les lettres de Paul, nous devons parler de la façon dont l'union avec le Christ apparaît du point de vue de l'Ancien Testament, des Évangiles synoptiques et des Actes. Il n'y a pas d'union avec le Christ dans ces corpus de la Bible, mais des fondements sont posés.

Dieu pose les bases de l'union avec le Christ, ce qui nous permet de mieux la comprendre. Je dois reconnaître que j'ai eu de merveilleux assistants pédagogiques au fil des ans. J'ai reçu une aide importante de Kyle Keating sur ces trois sections fondamentales, et je tiens à le remercier pour cela. Je dis aussi que ce matériel est difficile à trouver ailleurs que dans mon livre, *Le salut appliqué par l'Esprit, l'union avec le Christ*.

L'Ancien Testament fournit le fondement de tous les enseignements du Nouveau Testament, y compris l'union avec le Christ, car il raconte une grande partie de l'histoire biblique. L'union avec le Christ n'émerge pas d'un vide, mais remplit plutôt des concepts introduits dans l'Ancien Testament, qui préfigurent ces concepts, préfigurant l'union avec le Christ. Les principaux concepts que nous utiliserons sont l'identification, l'incorporation et la participation.

Je vais en parler un peu maintenant, car nous allons utiliser les mêmes trois concepts pour l'Ancien Testament, pour les Évangiles synoptiques et pour les Actes, et bien sûr, nous verrons ces trois mêmes concepts en union réelle avec le Christ. Identification, incorporation, participation. L'identification signifie que Dieu s'identifie à son peuple par sa présence et, de cette façon, lui donne une identité.

Le peuple de l'Ancien Testament devient le peuple de Dieu parce que le Dieu vivant et vrai le revendique comme sien et qu'il établit avec lui une relation d'alliance. De cette façon, ses promesses et sa présence l'identifient, lui conférant une identité particulière dans l'ancien Proche-Orient. Tout d'abord, l'identification.

L'incorporation fait référence à la création par Dieu d'un peuple pour lui-même.

D'un homme et de sa femme, qui étaient déjà morts pour ce qui est de la procréation, Dieu a fait naître miraculeusement Isaac et Jacob et les tribus d'Israël par Jacob. Dieu a créé un peuple pour lui-même. Cela préfigure bien sûr des gens qui croient en Christ et entrent dans une relation personnelle avec lui par l'union avec Christ, mais en même temps, ils sont incorporés au corps de Christ, à l'église.

L'union avec le Christ est donc un principe sotériologique individuel, un principe individuel de salut, et aussi un principe sotériologique communautaire ou collectif. En croyant en Jésus, nous sommes unis à toute autre personne qui a cru en Jésus. Encore une fois, voici les idées qui nous préoccupent.

L'identification, notamment par la présence de Dieu auprès de son peuple. Il leur donne une identité qu'ils n'avaient pas auparavant, et cela les change pour toujours. Romains 11, les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables.

Je comprends qu'il y a encore un avenir pour l'Israël ethnique, pour les fils et les descendants d'Abraham et de Sarah. L'intégration. Dieu a créé un peuple pour lui-même à partir d'Abraham et de Sarah, et lors de la délivrance d'Égypte, il en a fait son peuple collectivement.

Ainsi, ils appartiennent à Dieu en tant que peuple d'une manière dont aucun autre peuple du Proche-Orient antique ne le faisait. L'identification, l'incorporation et la participation se réfèrent au fait que le peuple de Dieu partage l'histoire de Dieu et même la vie de Dieu en vertu de leurs propres expériences en le suivant fidèlement. Bien sûr, Israël n'a pas toujours suivi Dieu fidèlement, et pourtant il leur est fidèle, et ils participent à son histoire car il les revendique comme son peuple particulier, comme la nation censée être une lumière pour le monde.

Oui, ils ont échoué dans une large mesure. Néanmoins, ils ont participé au récit de Dieu lui-même, aux fondements de l'union avec le Christ dans l'Ancien Testament.

Tout d'abord, l'identification, et je le répète : je vais utiliser les mêmes trois points. Identification, incorporation, participation. Pour l'Ancien Testament, les Synoptiques et les Actes.

L'identification, la présence de Dieu avec son peuple. Dès le début, Dieu s'identifie à son peuple. Il le crée à son image, Genèse 1:27, et la première question qu'il pose à Adam, rongé par la culpabilité, après la chute est : « Où es-tu ? » Genèse 3:9 montre

le désir constant de Dieu, son désir constant d'être présent avec son peuple malgré son péché et sa rébellion.

Dieu s'identifie à une famille particulière en choisissant Abram, qui devient Abraham, et en établissant son alliance avec lui et ses descendants dans Genèse 12:15 et 17. Tout au long du récit de l'Ancien Testament, Dieu s'identifie à son peuple en étant présent avec lui. Sa présence dans l'alliance leur confère ainsi une identité unique parmi tous les peuples de la terre.

Ce thème devient explicite à mesure que l'histoire avance vers la façon dont Dieu fait d'Israël son peuple spécial. Bien sûr, ce qui nous intéresse ici, c'est l'identité des croyants en Jésus et de ceux qui sont en Christ. C'est une vérité merveilleuse.

Elle imprègne les lettres de Paul. Elle est partout dans ses introductions, comme nous le verrons plus loin, et parfois elle nous surprend. Ainsi, dans 1 Corinthiens 1, verset 2, Paul écrit à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, avec tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre.

Je rends grâce à mon Dieu en tout temps, 1 Corinthiens 1:4, pour la grâce de Dieu qui vous a été donnée en Jésus-Christ, et elle continue. La congrégation de Corinthe en difficulté comptait des membres non sauvés. 1 Corinthiens 5, expulsez le soi-disant frère, dit Paul, car il est offensé par une circonstance que Paul dit inconnue parmi les païens.

Un homme qui vit avec sa belle-mère doit vivre avec sa belle-mère, et non avec sa mère naturelle, comme un homme vit avec sa femme. Mettez-le dehors pour son propre bien, pour la gloire de Dieu et pour son propre bien, afin qu'il se repente. Nous pensons qu'il l'a peut-être fait.

S'il s'agit du même homme que celui dont parle 2 Corinthiens, Paul dit : « Très bien, il s'est repenti. Ne le traitez pas trop mal, prenez un peu de recul et acceptez-le. » S'il s'agit du même homme, alors ce genre d'histoire se répète. Mais, dans tous les cas, les croyants sont identifiés de différentes manières dans le Nouveau Testament.

La manière la plus courante, peut-être en termes de titre, est de les appeler frères, et nous pouvons certainement dire frères et sœurs, mais ils sont partout identifiés comme ceux qui sont en Christ, en Jésus-Christ, etc. Les racines de cette idée remontent aux Actes, à Matthieu, Marc et Luc, et jusqu'à l'histoire de l'Ancien Testament, lorsque Dieu donne une identité à son peuple de l'alliance, en particulier en jugeant bon d'être leur Dieu, en les déclarant comme son peuple et en habitant au milieu d'eux. Exode 25:8 et 9. Le Seigneur donne des instructions.

En fait, il demande des contributions pour construire un tabernacle, plus précisément le lieu très saint, le lieu saint et le lieu très saint. Exode 25:8 et 9. Qu'ils me fassent un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux, exactement comme je t'ai montré le modèle du tabernacle et de tous ses ustensiles. Ainsi le feras-tu.

Je crois savoir qu'il existe différents modèles de tabernacles dans différents endroits du pays. Il y en a un que je n'ai pas visité dans le sud. Il se trouve peut-être dans le Tennessee.

Je me trompe peut-être d'État, mais je viens du New Jersey, de la Pennsylvanie, de l'est, et j'ai visité le tabernacle construit par les mennonites, dont ils proposent de merveilleuses visites guidées, et j'ai été très impressionnée. Ils disent que tout est fait selon les spécifications bibliques, sauf là où il n'y a pas de spécifications bibliques, et ils vous disent même ce qui est beau. Et croyez-moi, ces femmes mennonites savaient broder.

Alors, le voile et les autres choses ne sont que des œuvres d'art, d'accord ? Des œuvres d'art, et le pectoral du grand prêtre, et tout le reste. Mais voici ce qui vous frappe. Ils disent, premièrement, l'existence même de ce tabernacle, et vous vous tenez là, et il est à l'échelle.

La seule chose qui manque, c'est la clôture extérieure. Ils ont utilisé une haie, ou ils l'ont fait à l'époque, il y a 20 ans, mais elle est à la bonne hauteur. Premièrement, cela montre le désir de Dieu d'être présent avec son peuple.

Deuxièmement, la clôture, la seule entrée par l'est, et toute la nécessité du sacrifice, etc., disent tout d'abord que l'existence du tabernacle dit : venez, et ensuite tout le reste dit : non, attendez. C'est-à-dire qu'ils ne peuvent s'approcher de Dieu que par le sacrifice, de la manière ordonnée par Dieu, par ses prêtres ordonnés, en suivant les modèles de Dieu, et comme il est dit ici, selon le modèle du tabernacle. L'hébreu parle de cela, et dit que Dieu utilise le tabernacle terrestre pour nous communiquer au sujet du tabernacle céleste.

La signification de cela est la présence même de Dieu et du ciel lui-même. Ainsi, cette apparente contradiction entre l'invitation et l'exclusion est surmontée par la grâce de Dieu qui accorde à Israël un culte sacrificiel. Oh, les peuples environnants avaient des sacrifices dans les temples, des prêtres et des autels, mais les leurs n'étaient d'aucune utilité.

Hébreux 9:15 dit qu'en fin de compte, c'est à cause du sacrifice unique de Jésus qui devait se produire dans le futur, du point de vue de l'Ancien Testament, que les sacrifices de l'Ancien Testament ont été efficaces, et que les Israélites croyants qui sont venus et ont confessé leurs péchés sur l'animal qui devait être sacrifié, ont été pardonnés par le Dieu Tout-Puissant. Exode 25:8 et 9, Dieu leur donne sa loi, puis il

ordonne, qu'ils me fassent un sanctuaire, pour que j'habite au milieu d'eux. Exode 25:8.

Dieu ordonne au peuple de construire un tabernacle, une tente, où la présence de Dieu puisse demeurer au milieu d'eux. C'est le but du tabernacle. Le tabernacle doit être la demeure de Dieu au milieu de son peuple.

C'est une démonstration tangible du désir de Dieu de s'identifier à son peuple en étant présent avec lui. Il s'identifie à lui. Je suis ton Dieu.

Genèse 17. Abraham, je serai ton Dieu et celui de ta descendance. Et, bien sûr, l'autre côté de l'alliance est que Dieu revendique Abraham.

Quand Abraham est prêt à offrir Isaac en sacrifice, Dieu dit : « Maintenant je sais que tu me crains. » La grâce de Dieu vient entièrement de Dieu. Le salut est un monergisme, une œuvre de Dieu seul.

L'alliance est monergiste , mais elle est immédiatement, dès qu'elle s'empare des hommes, bilatérale. Le peuple de Dieu a plus de responsabilité envers Dieu que ceux qui ne le connaissent pas. Dieu initie souverainement l'alliance avec Abraham, marchant entre les morceaux des animaux alors qu'Abraham est inconscient.

Comment pourrait-on mieux montrer le monothéisme que cela ? Dieu rompt l'alliance de manière souveraine, littéralement. Mais, donc, tout vient de lui. C'est monergiste .

Mais voilà, Abraham n'est plus à lui. Dieu réclame sa vie, sa famille et son avenir. Exode 33.

Moïse, comme nous le verrons plus tard, est certainement un médiateur de l'Ancien Testament, peut-être même le médiateur de l'alliance de l'Ancien Testament. Bien sûr, ces médiateurs de l'alliance, parmi lesquels figurent Adam, Noé, Moïse et David, me viennent à l'esprit ; ils pointent tous vers le médiateur d'une nouvelle alliance, c'est-à-dire Jésus. Mais Moïse m'étonne.

Les gens sont tellement rebelles. Dieu dit : « Écartez-vous. Je vais faire exploser ces gens. Nous allons en avoir assez des Israélites. »

Je vais créer un nouveau groupe. Je pense que je vais l'appeler les Mosesites . Moïse, l'homme le plus doux de la terre, se tient en présence de Dieu et exprime son désaccord.

Non, Seigneur, s'il te plaît, ne fais pas cela à cause de ton nom. Incroyable. Ici, dans Exode 33, Moïse a l'audace de demander à Dieu Tout-Puissant de lui montrer sa gloire, ce qui conduit à la révélation déterminante du nom divin dans Exode 34.

Exode 33. L'identité de Dieu est importante pour son peuple. Après l'incident du veau d'or, honte à Israël, honte à Aaron.

J'ai jeté ça au feu, et voilà ce qui est sorti. J'ai jeté le métal. Oh, Aaron, Aaron.

Le rejet de la faute sur les autres commence dans le jardin d'Eden. Adam dit : « Seigneur, tu as raison. Je confesse mes torts, je me repens. »

J'ai trompé ma femme. Je vous en prie, blâmez-moi et non elle. Non, il ne le fait pas.

Il blâme sa femme et indirectement Dieu, qui la lui a donnée. Il commence à rejeter la faute sur lui. Et le truc d'Aaron est tellement nul.

J'ai jeté les bijoux au feu, et ce veau est sorti. Oh, Aaron, Aaron, Aaron. Nous ressemblons trop à Aaron, n'est-ce pas ? Ma théologie de la direction masculine dit que lorsqu'aucun des deux partis ne bouge, c'est entre les deux. C'est la montagne et une querelle parentale.

Le mari doit s'humilier et s'excuser auprès de sa femme. C'est ce que signifie pour moi le leadership. Quoi qu'il en soit, après l'incident du veau d'or, Dieu dit à Moïse que le peuple peut se rendre dans la terre promise sans sa présence.

Ouah ! Montez dans un pays où coulent le lait et le miel. Exode 33, mais je ne monterai pas au milieu de vous.

De peur que je ne vous détruise en chemin, car vous êtes un peuple au cou raide. Oh, ma parole ! Monte vers un homme où coulent le lait et le miel LSG, mais je ne monterai pas au milieu de toi.

De peur que je ne vous détruise en chemin, car vous êtes un peuple au cou raide. Quelle image de rébellion obstinée et d'obéissance à Dieu, le cou raide. Ah, littéralement.

Comment le peuple de Dieu réagit-il ? Verset 4. Quand les gens entendirent cette parole désastreuse, ils dirent : « Je ne monterai pas avec vous en ma présence. Je ne m'identifierai plus à vous, rebelles. »

Ils se lamentèrent, mais personne ne mit ses ornements. Car l'Éternel avait dit à Moïse : Dis aux enfants d'Israël : Vous êtes un peuple à la nuque raide. Si je montais un seul instant avec vous, je vous exterminerais.

Maintenant, ôte tes ornements, afin que je sache ce que je dois faire de toi. C'est pourquoi les Israélites se dépouillèrent de leurs ornements à partir du mont Horeb. Moïse intercédait en faveur du peuple devant l'Éternel.

Exode 33:15 et 16. Moïse dit à l'Éternel : « Son audace m'époustoufle. Si tu ne m'accompagnes pas, ne nous fais pas monter d'ici. »

Car comment saura-t-on que j'ai trouvé grâce à tes yeux ? Moi et ton peuple, n'est-ce pas en allant avec nous que nous nous distinguerons ? Moi et ton peuple, nous sommes différents de tous les autres peuples de la terre. Voilà ce qui se passe. L'identité de ces peuples est liée à la présence du Dieu vivant qui a conclu une alliance avec eux.

Malgré leur terrible rébellion et leur idolâtrie, Moïse recevait les commandements sur la montagne qui interdisaient l'idolâtrie. Ils se livrent à l'idolâtrie et à d'autres péchés au pied du mont Sinaï. La base de l'intercession de Moïse est la suivante.

Le peuple a besoin de la présence de Dieu parce que c'est sa présence même qui fait de lui ce qu'il est. Son identité en tant que peuple distinct de Dieu est fondée sur la présence du Seigneur à ses côtés. La principale façon dont Dieu s'identifie à son peuple, s'unissant à lui, pourrait-on dire, anticipant ainsi la doctrine du Nouveau Testament sur l'union avec le Christ, est par son engagement à être présent à ses côtés.

Lévitique 26. Lévitique 26 soulève un problème considérable. Comment un Dieu saint et juste peut-il habiter au milieu d'un peuple aussi pécheur ? Lévitique 26:11 à 13.

Je m'excuse. Oh, c'est mon problème. C'est le Lévitique, pas les Nombres.

Nombres 26 n'était pas à la hauteur, il n'était pas à la hauteur ici. Lévitique 26. Je m'excuse pour mes maladresses.

11 à 13. J'habiterai au milieu de vous, et mon âme ne vous aura point en horreur. Je marcherai au milieu de vous, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple. Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour que vous ne soyez pas leurs esclaves.

Et j'ai brisé les barres de ton joug et je t'ai fait marcher droit. Comment un Dieu saint peut-il être présent avec un peuple aussi pécheur ? Premièrement, le caractère de Dieu est à la fois saint et juste, ainsi que gracieux et aimant. Nous sommes reconnaissants pour une révélation biblique complète du caractère de Dieu.

Pour essayer de comprendre Dieu, nous parlons de ses attributs ou de ses qualités un par un, mais nous pouvons donner la fausse impression que ses, je dirai juste 18 attributs, je ne sais pas combien il y en a, il y a différentes façons de les compter, entre 16 et 20 peut-être, sont comme 18 parts d'un gâteau, et Dieu est 1/18e saint, 1/18e aimant et 1/18e quoi ? Non, non. Dieu est tout ensemble, tout-puissant, sage, aimant, miséricordieux, juste, saint, présent partout, et ainsi de suite. Et l'image globale de ses perfections, comme les puritains les appelaient, est si glorieuse, car à quoi ressemblerait la vie si Dieu était saint et juste, et non patient, miséricordieux et aimant ? Nous serions effrayés devant lui.

À quoi ressemblerait la vie s'il était aimant, miséricordieux et fidèle, et non puissant, incapable de faire quoi que ce soit pour nous, pour notre sort ? Quoi qu'il en soit, ses attributs sont cohérents dans sa personne, et il est tout ensemble, tous ses attributs à la fois, et il est infini, éternel et immuable dans son être, sa sagesse, sa puissance, sa sainteté, sa justice, sa bonté et sa vérité, comme le dit le Petit Catéchisme de Westminster, et nous le comprenons en partie, et nous l'adorons, comme le dit saint Augustin, même lorsque nous ne le comprenons pas pleinement. C'est bien parce que nous ne le comprendrons jamais pleinement. Pour toute l'éternité, la distinction créateur-créature est valable.

Dieu sera toujours infini et éternel. Nous serons toujours ses créatures, et c'est ce qui rendra le ciel meilleur que les nouveaux cieux et la nouvelle terre, fantastiquement et éternellement intéressant. Nous ne nous lasserons jamais de Dieu.

Nous ne sonderons jamais les profondeurs de son être et nous ne nous ennuerons jamais avec lui. Son caractère est à la fois saint et juste, amen, et gracieux et aimant, amen. Ne sommes-nous pas heureux ? Dieu est engagé dans ses relations d'alliance.

Les trois images du passage, habiter avec son peuple, marcher parmi son peuple et être son Dieu, parlent de relationalisme . La Bible ne considère pas Dieu dans son essence invisible et éternelle, mais comme un Dieu qui conclut une alliance avec son peuple, du moins à partir de Genèse 12, déjà une alliance mosaïque, et il y a même une sorte d'alliance de création ou d'alliance d'œuvres dans le jardin. Les gens bons ont des points de vue différents sur ce sujet, mais il y a sûrement une alliance qui se déroule depuis la création.

donc Dieu en vertu de la révélation de son alliance qui nous parle de ses relations d'alliance avec son peuple. Il est à la fois saint et juste, aimant et gracieux. Il s'engage envers son peuple dans une relation, et les images de Lévitique 26:11 à 13, demeurant avec son peuple, marchant parmi eux, étant leur Dieu, en parlent.

Le Lévitique établit que la présence de Dieu avec son peuple est une forme d'union, comme nous le verrons en effet dans 2 Corinthiens 6:16. Je ne peux m'empêcher de

le lire. Lorsque Paul parle de l'union de l'Église avec Dieu en Christ, il cite, vous l'avez deviné, le passage que nous venons de lire.

Dans 2 Corinthiens 6, Paul s'oppose à l'union spirituelle avec l'incrédulité. Les hommes de Corinthe continuent à fréquenter les temples païens. Non, dit Paul.

Tout d'abord, ne vous mêlez pas de la prostitution païenne, 1 Corinthiens 6. Vous me scandalisez, dit Paul. Ne comprenez-vous pas ? L'union avec Christ est permanente, et lorsque vous vous joignez à vos membres en tant que prostituées, vous vous joignez à Christ en tant que prostituée. Quelle horreur ! Non seulement cela, mais dans 1 Corinthiens 10, parlant du fait que les croyants considèrent la Sainte Cène comme une participation au corps et au sang de Christ, il l'illustre en disant que les Corinthiens, encore une fois, en grande partie les hommes insensés de la congrégation, vont dans des temples païens et s'impliquent d'une manière ou d'une autre avec des idoles.

Non, dit Paul. Les démons sont derrière ces choses. C'est le côté obscur.

Éloignez-vous de cela. Bien sûr, les idoles ne sont rien, et probablement toute la nourriture à Corinthe était dédiée à une idole, mais éloignez-vous des temples. Ils sont le centre de l'iniquité et des ténèbres, et des sacrifices sont faits aux démons, pas à Dieu.

Je ne veux pas que vous participiez à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons, dit-il, donnant une importance considérable à la notion de croyants participant au corps et au sang du Christ dans le sacrement de la Sainte Cène. Après avoir dit sept fois, ne vous mettez pas sous le même joug que les incroyants. Le contexte n'est pas le mariage.

Le mariage est-il une union religieuse ? Oui. Ce passage peut-il s'appliquer au mariage ? Bien sûr. Mais parle-t-il du mariage ? Non.

1 Corinthiens 7 parle du mariage. Il dit sept fois quelque chose de ce genre. Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Puis il dit : « Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit. »

J'habiterai au milieu d'eux, je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu; ils seront mon peuple.

Et puis il leur dit de sortir et de se séparer de l'union avec l'incrédulité spirituelle. Et s'ils le font, je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur Tout-Puissant. C'est remarquable car il est effectivement question de filles.

Les prédicateurs parlent à juste titre de la filiation. Et, bien sûr, cela a à voir avec le fait que Jésus est le fils unique et que nous obtenons son statut par la grâce à travers la foi. C'est pourquoi les hommes et les femmes sont appelés fils.

Mais c'est beau. En fait, on y retrouve l'expression de 2 Corinthiens 6 : Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles. C'est beau.

J'aime ça. Le Lévitique établit que la présence de Dieu avec son peuple est une forme d'union avec Dieu comme nous le voyons dans les citations de Paul dans 2 Corinthiens 6.16. La logique est que Dieu s'est uni à son peuple par sa présence avec eux.

Ésaïe 7, 10 à 14. Je m'attarde sur ces choses parce qu'elles sont peu connues. Il est bon aussi que nous nous imprégnions des deux testaments pour comprendre le message du nouveau.

C'est incompréhensible, à part l'ancien. Isaïe 7. Le roi Achaz prétend être spirituel, mais Dieu sait mieux. Oh, mon Dieu.

10 à 14. L'Éternel dit encore à Achaz : Demande un signe à l'Éternel, ton Dieu.

Que ce soit profond comme le séjour des morts ou élevé comme les cieux ! Mais Achaz dit : Je ne demanderai rien, je ne mettrai pas l'Éternel à l'épreuve.

Il contrevient à l'ordre de Dieu en faisant cela. Et il lui dit: Écoutez donc, maison de David, Dieu parle. Est-ce trop peu pour vous de fatiguer les hommes, que de fatiguer aussi mon Dieu? C'est pourquoi l'Éternel lui-même vous donnera un signe.

Voici que la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. Ésaïe 7 nous donne un aperçu de la manière dont l'idée de la présence de Dieu se manifestera dans le déroulement de l'histoire biblique. Ésaïe prophétise au roi Achaz, qui attendait un libérateur.

Voilà l'essentiel. En dehors du Seigneur, il va compter sur des alliances politiques. Et Dieu lui dit que la délivrance ultime d'Israël viendra du Seigneur lui-même.

Verset 14 : Qui donnera un fils de la maison de David en signe de la présence de Dieu. Il sera appelé Emmanuel ou Dieu avec nous. Vous pourriez traduire Dieu est avec nous.

Matthieu 1:22, 23 montre que ces versets vocaux indiquent l'arrivée de Jésus comme Messie de Dieu. J'aimerais prendre le temps de montrer les citations du Nouveau Testament, encore une fois, pour relier les Testaments entre eux comme le Seigneur l'a fait lui-même. Joseph était bouleversé.

Il ne comprenait pas. Marie lui avait-elle été infidèle ? Cela n'avait aucun sens. Elle était enceinte.

Et puis, dans un rêve, le Seigneur lui révèle la vérité. Pour lui, ce n'était pas une œuvre humaine, mais une œuvre divine. Matthieu 1:22.

20. Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre Marie pour femme, car ce qui est conçu en elle vient du Saint-Esprit. Matthieu est plus concis que Luc.

Il a résumé la situation de cette façon : elle donnera naissance à un fils. Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge deviendra enceinte et enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. Esaïe 7 annonce ainsi l'arrivée de Jésus comme Messie d'Israël.

Encore un texte. Ézéchiel 37. J'ai délibérément réparti ces passages dans l'Ancien Testament pour montrer l'étendue du témoignage de ces vérités, ces vérités fondamentales qui trouveront leur accomplissement dans le peuple de l'identité de Dieu en union avec Christ individuellement et collectivement.

Ézéchiel 37. David, l'un des nombreux médiateurs de l'alliance de l'Ancien Testament, préfigure le grand David, le Messie, qui sera le roi-berger d'Israël pour toujours dans le pays. Il conclura avec eux une alliance de paix éternelle, et lui, le sanctificateur, placera son sanctuaire au milieu d'eux et de leurs descendants.

En accomplissement des promesses de l'alliance, Dieu demeurera avec eux. Il sera leur Dieu, et ils seront son peuple. Ézéchiel 37, à partir du verset 24.

Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul berger. Ils suivront mes préceptes, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que je donne à mon serviteur Jacob, et où ont habité vos pères.

Eux, leurs fils et les fils de leurs fils, y habiteront pour toujours, et mon serviteur David sera leur prince pour toujours. Je traiterai avec eux une alliance de paix.

Ce sera avec eux une alliance éternelle. Je les établirai dans leur pays, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera avec eux, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Alors les nations sauront que je suis l'Éternel qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours.

Bien que les gens de bien en débattent, je la comprends en fin de compte comme une prophétie concernant l'Israël spirituel, le peuple de Dieu qui lui obéit, et son Christ le Roi, le véritable médiateur sur la nouvelle terre pour toujours. Dieu leur donnera la paix, les sanctifiera et habitera parmi eux, accomplissant ainsi complètement les promesses de son alliance précédente. Ainsi, la présence de Dieu avec son peuple est également eschatologique, annonçant un avenir où la présence de Dieu avec son peuple sera établie éternellement.

L'une des images du ciel ou du salut final est la présence de Dieu. Nous la voyons dans le jardin d'Eden, dans les paroles concernant l'après-chute. Adam et Eve de Moïse écrivent : « J'entendis le bruit du Seigneur Dieu qui marchait dans le jardin. »

Ils étaient habitués à ce bruit, mais ce qu'ils firent ensuite, ils n'y étaient pas habitués. Ils se cachèrent de Dieu. Quelle folie !

Ils connaissaient la voix de Dieu qui communiait avec eux, mais ils se cachaient de lui. L'histoire de l'Ancien Testament pouvait facilement être étudiée à la lumière de la présence de Dieu. Il y avait la colonne de feu la nuit, la colonne de nuée le jour, qui accompagnait Israël, s'arrêtant quand il le fallait, partant quand il le fallait.

Des manifestations visibles et surnaturelles comme des colonnes, l'une avec un nuage, l'autre avec un feu. On pourrait considérer cela comme une veilleuse divine pour le peuple de Dieu. Pourtant, ils se sont rebellés et ont péché contre le Seigneur et se sont livrés aux péchés de 1 Corinthiens 10, que Paul met en garde les chrétiens du Nouveau Testament d'éviter.

Les grognements, l'immoralité sexuelle, l'idolâtrie et autre chose. Cela m'apprendra à prendre un peu à part. Le Dieu qui met à l'épreuve.

Oui, tester Dieu en est une autre. Ces choses ont été écrites pour notre bien, dit Paul, et aucune tentation ne vous est survenue en dehors de ce qui est commun à Dieu. Prenez garde, dit-il, avant tout.

Il dit qu'aucune tentation n'est unique, mais que Dieu vous fournira le moyen d'en sortir afin que vous puissiez la supporter. Ne marchez pas dans les voies de votre Ancien Testament, du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, en rébellion contre Dieu. Trois images, trois motifs, l'identification, l'incorporation et, troisièmement, la participation.

Conclusion de la première, l'engagement de Dieu de s'unir à son peuple par sa présence identifiante s'accomplit finalement dans son identification avec eux en devenant l'un d'eux. Comme le Fils éternel de Dieu prend chair, c'est-à-dire un corps et une âme humains, l'engagement ultime de Dieu de s'identifier à son peuple en union avec eux est l'envoi de son Fils dans la ressemblance de la chair humaine

(Philippiens 2, 7). Celui qui existait en forme de Dieu a pris la forme d'un serviteur. Ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur la croix, dit Paul, même jusqu'à la mort sur la croix, pour délivrer son peuple et le rendre un avec lui et les uns avec les autres.

Dans l'incarnation du Christ, Dieu demeure, double sens Jean 1, 14, le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous. Skenao signifie habiter. Il signifie aussi tabernacle.

Jean utilise un double sens. Dans l'incarnation du Christ, Dieu demeure, il habite parmi son peuple, sa gloire est voilée par la chair du Christ, et pourtant elle se manifeste dans la transfiguration de notre Seigneur. Dans l'incarnation du Christ, Dieu demeure avec son peuple et réaffirme son engagement à être toujours avec lui.

Comparez les paroles de Jésus à la fin de l'Évangile de Matthieu avec la Grande Mission, et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. Lorsque le Christ envoie l'Esprit à la Pentecôte pour être avec les croyants du Nouveau Testament et pour les unir à Lui, il leur donne cette identité. Ils sont en Christ en tant que peuple de Dieu.

Je le répète, nous ne prétendons pas que l'Ancien Testament enseigne l'union avec le Christ. Nous prétendons qu'il pose les fondements, notamment à cet égard, de l'identité, de la présence de Dieu dans l'alliance, l'identifiant comme leur Dieu et eux comme son peuple, ce qui est le fondement. C'est en quelque sorte dans ce contexte que nous devons comprendre l'union avec le Christ dans l'incarnation du Fils et dans l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte.

Ces choses ne se produisent pas par hasard. Elles se produisent dans le train du drame qui se déroule dans la révélation spéciale biblique, et leurs racines se trouvent dans l'Ancien Testament. Dans notre prochaine leçon, nous aborderons le deuxième des trois aspects ou images, qui sont l'incorporation et l'appartenance au peuple de l'alliance de Dieu.

Voici le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la séance 5, Fondements de l'union avec le Christ, Identification à l'Ancien Testament.